



HAL
open science

Les îlots enregistrés: facteurs de créativité dans la rédaction d'articles radiophoniques

Bertrand Verine

► **To cite this version:**

Bertrand Verine. Les îlots enregistrés: facteurs de créativité dans la rédaction d'articles radiophoniques. Texte, Fragmentation, Créativité, Oct 2016, Lublin, Pologne. pp.79-88, 10.3726/b14606 . hal-02089359

HAL Id: hal-02089359

<https://hal.science/hal-02089359>

Submitted on 3 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bertrand Verine

Université Paul-Valéry Montpellier / Praxiling (UMR CNRS 5267)

**Les îlots enregistrés : facteurs de créativité
dans la rédaction d'articles radiophoniques**

[Ce travail a été présenté au colloque *Texte, fragmentation, créativité*, Lublin, 21-22 octobre 2016. Une version étendue a paru dans Anna Krzyzanowska et Jolanta Rachwalska Von Rejchwald (éd.), 2018, *Texte, Fragmentation, Créativité I / Text, Fragmentation, Creativity I. Penser le fragment en linguistique / Studies on a fragment in linguistics*, Francfort-sur-le-Main : Peter Lang, p. 79-88 ((collection Études de linguistique, littérature et arts / Studi di Lingua, Letteratura e Arte, n° 32, ISBN : 978-3-631-76661-3, DOI : 10.3726/b14606). Les nombres intercalés dans le texte sans parenthèses ni crochets indiquent la pagination des segments communs avec la version papier.]

Les diverses formes du discours rapporté sont aujourd'hui décrites (le plus souvent) en termes d'hétérogénéité énonciative montrée (Authier-Revuz, 1993, notamment), de dialogisme (Bakhtine, 1935/1978), voire de feuilletage énonciatif – selon la métaphore de Sylvie Haller diffusée par Bronckart (1996 : 120). Cette description est parfaitement opératoire jusque dans les genres textuels (notamment médiatiques) où, presque dans chaque phrase, un/des discours autres se trouvent émiettés sous la forme de mots ou de syntagmes employés à la fois en usage et en mention (Authier-Revuz, *ibid.*). Dans ces cas, l'intonation orale, la police italique et/ou les guillemets écrits signalent bien des bornes initiales et des bornes finales, mais cela n'affecte pas, en principe, la cohésion ou la cohérence du discours, et le processus interprétatif se concentre sur la relation dialogique que l'énonciateur citant construit avec le ou les énonciateurs cités. On le constate, en [1], aussi bien lorsque les indices paraverbaux sont seuls à mettre en saillance l'îlot « justice sociale »,

80

que quand le segment autre est indiqué par une modalisation autonymique d'emprunt (MAE « je cite »)¹ :

¹ Conventions de transcription : [/] pause silencieuse ; [°h] inspiration audible ; [↑] intonation ascendante ; [:] allongement vocalique ; [()] élision de phonème ; l'encadrement d'un segment par [(2)] indique son intensité sonore supérieure.

[1] convention du parti sur la↑ (2) justice sociale (2) quarante-et-un(e) propositions censées je cit(e) fair(e) l'équilibre entre les droits et les↑ (2) devoirs (2) en matièr(e) de protection sociale °h [France Inter, 08.06.2011].

Ce qui modifie en partie ces données, c'est l'apparition dans l'information radiophonique, depuis le milieu des années 2000, d'îlots constitués par des fragments de l'enregistrement d'une ou plusieurs autres situations d'énonciation, dont l'hétérogénéité est avant tout montrée par le changement de locuteur, souvent accompagné de la modification d'autres paramètres acoustiques. Ainsi, en [2], le fond sonore aseptisé de la parole de la journaliste en studio contraste d'abord avec un frottement d'arrière-plan et avec l'écho de la cabine d'ascenseur dont la synthèse vocale articule « 35^{ème} étage », puis avec le son d'extérieur et l'intensité supérieure de la voix de l'interviewé prononçant sur les lieux mêmes « un jardin à ciel ouvert ». On soulignera, de plus, qu'aucun élément cotextuel ne laisse attendre ces deux îlots, et que l'identité du directeur Jean-Luc Aigle ne sera explicitée qu'à l'occasion d'une seconde citation, 14 secondes plus tard :

[2] [journaliste]	dès qu'on prend l'ascenseur et qu'on monte au
[synthèse vocale]	trente / cinquième étage
[journaliste]	on découvre à cent-soixant(e) mètres de hauteur
[interviewé]	un jardin à ciel ouvert le soir ou quand y'a du soleil c'est féérique [<i>ibid.</i> , 18.09.2013].

On l'entend, un seul et même énoncé présente ici non seulement trois instances d'actualisation modale et déictique (une énonciatrice enchâssante et deux énonciateurs enchâssés), mais aussi trois instances matérielles de production (une locutrice enchâssante et deux locuteurs enchâssés dans l'acception de Bres et Verine, 2002). De telles prouesses techniques sont rendues possibles par la facilité de découpage et la rapidité de déclenchement des enregistrements numériques. Elles sont tantôt montées au préalable en un macro-enregistrement, tantôt réalisées à l'antenne. Dans les deux cas, le locuteur enchâssant s'appuie sur un texte écrit dans la lecture duquel il interpole les voix enregistrées. Après avoir articulé avec le champ de la représentation du discours autre ces configurations où la double élocution implique une double fragmentation (1.), on analysera leurs apports possibles à la production et à la réception de l'information radiophonique (2.).

81

Le corpus, recueilli au fil de l'eau dans les journaux du matin de la chaîne publique *France Inter* depuis 2007, compte à ce jour 55 articles actualisant 68 occurrences d'îlots enregistrés.

1. Double élocution et double fragmentation

1.1. Fragmentation de l'élocution enchâssée

Quand ils ne sont pas instrumentés par la technologie, les segments citationnels intégrés à la syntaxe d'un énoncé enchâssant sont dénommés îlots textuels par Jacqueline Authier-Revuz, l'adjectif textuel insistant sur le fait que c'est l'expression même d'une autre énonciation qui est empruntée, « la greffe prenant la place d'un mot "de l'intérieur", manquant, ou se juxtaposant (dans des structures de couplage X-Y) au mot de l'intérieur² » (1997 : 37). La même auteure affirme fortement la double dimension de décontextualisation / recontextualisation du fragment cité, puisque même « un discours direct scrupuleusement textuel ne peut pour autant être considéré comme fidèle ou objectif [...] il y a dans le discours direct une fiction d'effacement, une ostentation d'objectivité » (1993 : 11). La maîtrise du locuteur enchâssant est d'autant plus évidente dans le cas de l'îlot qu'il perd son statut d'énoncé autonome, que les coupes opérées sont presque toujours très perceptibles et que la description de la situation d'énonciation se trouve souvent allégée et parfois omise.

Quand elles apparaissent sous forme d'enregistrements, les citations sont dites « voix différées et exogènes » (Jamet et Jannet, 1999 : 138), « discours convoqué » (Fernandez, 2001 : 72) ou « discours en voix in » (Münchow, 2004 : 103). Travaillant sur des énoncés autonomes enchâssés à la télévision, tous ces chercheurs insistent à nouveau sur les opérations accomplies par les journalistes, qu'elles soient verbalisées ou implicites. Car l'analyse doit combattre l'illusion encore plus forte « qu'on a directement accès à l'énoncé "original" (sans passer par *la représentation* qui en est donnée dans un discours direct "sans image"), ainsi qu'à certains éléments de la situation de l'acte d'énonciation rapporté, comme le lieu ou le récepteur, qui n'apparaissent cependant pas systématiquement » (Münchow, *ibid.* : 107).

Étendant ces réflexions aux îlots instrumentés dans l'information radiophonique, Verine (2013) a montré, d'une part, qu'ils ne constituent jamais le thème

82

de l'énoncé journalistique, mais tout ou partie de son rhème, ce qui confirme intuitivement leur caractère enchâssé. D'autre part, les journalistes ont désormais les moyens techniques d'assurer des raccords parfaits non seulement d'un syntagme à un autre, mais à l'intérieur d'un syntagme (supra [2]), ce qui attire l'attention sur l'enchâssement par son caractère

² Le corpus ne comporte aucune occurrence instrumentée de ce dernier type à l'heure qu'il est, sans doute pour des raisons d'économie temporelle et de densité d'information propres au média radiophonique.

inattendu. L'un des intérêts pragmatiques et des apports créatifs des îlots enregistrés aux genres de l'information radiophonique est donc de désamorcer l'illusion d'objectivité, puisque les fragments instrumentés sont spontanément perçus comme dépendants du discours qui les enchâsse et travaillés par le locuteur qui les cite.

1.2. Fragmentation en retour de l'élocution enchâssante

L'insertion d'îlots enregistrés permet aussi un gain de productivité, en donnant au discours plus de liaison syntagmatique et plus de compacité temporelle (ce qui est crucial à l'antenne). De fait, l'alternance sonore des voix offre au journaliste de radio la même liberté de choix qu'à ses collègues de la presse écrite. Soit, pour présenter la « réaction » d'un autre locuteur à l'information, il recourra à une unique MAE du type « pour X », sans avoir à encombrer sa parole avec les coûteux « je cite, fin de citation », etc. Soit, pour traiter un événement de parole, il actualisera un discours indirect ayant pour complément l'autre discours où vont émerger « les mots d'ailleurs appropriés à l'objet, [...] qui lui sont propres et qui vont s'imposer au dire en train de se faire » (Authier-Revuz, 1997 : 49). Soit même, dans le compte rendu d'un événement, il suffira au radiojournaliste d'en nommer l'un des acteurs pour que l'auditeur impute à celui-ci les mots de l'autre voix enregistrée.

L'insertion d'îlots enregistrés présente cependant quelques contraintes spécifiques confirmant l'intuition d'une fragmentation de l'élocution enchâssante. D'une part, lors des actualisations à l'antenne, notamment dans les séquences de sommaire, le journaliste parvient difficilement à suspendre sa parole à l'instant exact prévu pour l'enchâssement, ce qui provoque des reduplications segmentales du type « c'est c'est, de de, que que... », en principe absentes de l'oral préparé (Verine, 2013). D'autre part, après les syntagmes en non-personne, dont les coordonnées spatio-temporelles devraient pouvoir coïncider avec celles du journaliste, celui-ci n'enchaîne jamais par une subordonnée relative et n'opère jamais de reprise anaphorique par un pronom personnel ou démonstratif (configuration courante à l'écrit). Le type de progression privilégié est le thème dérivé et, en cas de progression linéaire, le nouveau thème posé par le journaliste apparaît sous la forme d'un synonyme (Verine, 2009) ou d'une reprise lexicale (Verine, 2018) du dernier rhème actualisé par l'enregistrement. On peut faire l'hypothèse que ces procédures répondent à la

83

nécessité de remettre en saillance la position enchâssante de locuteur principal, que la succession matérielle des voix semble estomper pour le journaliste (beaucoup plus que pour l'auditeur habitué à interpréter ces changements).

En complément du gain de temps qui motive l'insertion d'îlots enregistrés et du surmarquage paraverbal de l'enchâssement qu'ils permettent, on exemplifiera ci-dessous quelques-uns des effets qu'en tirent les radiojournalistes. Dans le cadre du macrogenre de l'information médiatique, tous ces effets participent de la construction du pacte de confiance entre le média et son audience. On les classera en fonction du cotexte par rapport auquel ils sont produits et interprétés.

2. Variations sur l'affichage de l'immersion dans le terrain ou le dossier

2.1. Valorisation du travail de terrain en cotexte descriptif / narratif

Dans l'extrait [3], sont indexées alphabétiquement les trois occurrences qui présentent successivement les trois fonctionnements sémantico-syntaxiques de l'îlot :

[3] [journaliste] côté commerce à part l'hôtel Kyriad sur la national(e) 2 qui fait le plei:n de journalistes

[3a interviewé 1] différent(e)s radios internationales on a des Américains des Anglais des Suédoi:s Français égal(e)ment

[journaliste] les commerçants se plaignent

[interviewée 2] la clientèl(e) de d'habitude y'a moins d(e) monde en mêm(e) temps i(l)s peuv(e)nt pas se stationner i(l)s peuv(e)nt pas s'arrêter

[journaliste] et à la plac(e) des clients plus spéciaux à la boulangerie

[3b interviewée 2] la polic(e) qui viennent l'armée qui viennent pour euh leur p(e)tit déjeuner euh y'a une bonne entent(e) franch(e)ment avec la police on rigole avec eux mais on préfér(e)rait un p(e)tit peu récupérer la clientèl(e) d'avant aussi

[journaliste] alors la COP21

[3c interviewée 2] encore un(e) semaine à t(e)nir et après c'est fini [éclat de rire] [06.12.2015].

[3a] constitue une apposition développant « le plein de journalistes », qui pourrait être supprimée sans compromettre la recevabilité de l'énoncé enchâssant et pourrait, à l'écrit, être mise entre parenthèses ou transférée dans le péritexte : elle s'apparente aux citations en insert dans les journaux papier, sauf qu'elle ne doublonne pas avec une autre mention du même segment (cf. *infra* [5]). [3b] a le même statut d'apposition développant « des clients plus spéciaux », à ceci près

84

qu'elle est indispensable au texte, car sa suppression priverait l'adjectif de pertinence. Enfin, on retrouve avec [3c] le statut le plus fréquent déjà rencontré en [2] : celui de rhème exogène prédiquant le thème posé par la journaliste :

Combinés au discours direct implicitement imputé à la boulangère, les deux derniers îlots permettent de tisser l'article en rendant à la fois distincts et indissociables les mots propres de l'enquêtrice rapportant ce qu'elle a perçu sur le terrain et les mots autres de l'interviewée témoignant de son vécu. La présence matérielle des voix donne plus de crédibilité au travail de sélection et de hiérarchisation explicitement assumé par l'enquêtrice via « côté commerce » (opposé aux « habitants » convoqués antérieurement), « à part l'hôtel Kyriad » et « *le reste des commerçants* » (incarnés par la boulangère). L'effet terrain tient autant, sinon plus, à l'activité de fragmentation et d'enchâssement de la journaliste qu'à la spontanéité de la parole des simples gens. C'est particulièrement audible, en [3a], dans le conflit de « qui fait le plein » avec « différentes radios » et « on a ». Cet effet n'est cependant pas amoindri lorsque les segments concordent parfaitement, comme en [2] (*supra*) [...]

85

2.2. Mise en perspective de l'objet du discours en cotexte explicatif / argumentatif

Cette configuration est moins fréquente, notamment parce que les analyses et les commentaires prennent pour objet des faits ou des discours dont il a été rendu compte peu auparavant (dans l'article même, dans la même édition ou dans les journaux précédents). On retrouve la distinction entre insert qui, dans l'extrait [5], redouble immédiatement un syntagme prononcé par le journaliste, et îlot de plein exercice qui, dans l'extrait [6], rhématise l'objet de l'article immédiatement repris comme thème par le chroniqueur :

[5] [journaliste] c'est un(e) phras(e) que le candidat socialiste a pris l'habitud(e) de répéter comm(e) si ell(e) résumait son programme fair(e) vivre l'esprit du onz(e) janvier

[candidat] le onz(e) janvier↑

[journaliste] Frédéric Barbier n'ignor(e) pas qu'il aura besoin d'un(e) partie des voix de l'UMP pour gagner [...] [02.02.2015] ;

[6] [chroniqueur] bonjour Nicolas nous allons commencer ce matin par le gros mot de la s(e)maine °h le mot qu'on n'a surtout pas l(e) droit de prononcer interdit c'est pas beau et surtout ça fait peur un mot qu'en son temps Raymond Barre avait pourtant mis en pratique °h ainsi d'ailleurs que Pierr(e) Maurois quelques années plus tard c'était en 1983 et le mot certain(e)ment vous l'avez reconnu ce mot c'est

[P. Maurois] la rigueur

[chroniqueur] la rigueur disait donc Pierr(e) Maurois il y'a 25 ans et semble-t-il à l'époqu(e) ce n'était pas encore un gros mot pas encore un mot interdit [...] [04.04.2008].

L'exemple [5] ouvre une analyse de la situation politique entre les deux tours d'une élection partielle où la droite a été éliminée au profit de l'extrême-droite. La nomination attendue de l'objet du discours serait donc le report des voix, éventuellement sous-catégorisé en front républicain depuis la montée de l'extrême-droite. Mais l'élection intervenant trois semaines après les marches civiques contre les attentats de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Cacher, le redoublement de « onze janvier » permet une remise en perspective, tout en montrant la perspicacité du journaliste qui a débusqué l'élément de langage du candidat socialiste et le contrastera avec des citations de ses adversaires. L'exemple [6] amplifie cette distance historique et critique puisque, pour amorcer une réflexion sur la communication du gouvernement français de 2008 qui sera illustrée par plusieurs citations enregistrées,

86

le chroniqueur fait entendre une des premières attestations du nom « rigueur » employé comme euphémisme pour ne pas nommer l'austérité socio-économique, mais devenu tabou à son tour un quart de siècle plus tard.

On observe donc en [5] un des gestes constituants et en [6] une des applications à longue portée d'une culture de l'archive qui caractérise l'identité des radios publiques françaises. Dans ce type de cas, la fragmentation de et par l'enregistrement permet un effet de remise en mémoire instantanée en évitant qu'une trop longue recontextualisation ne disperse l'attention des auditeurs.

2.3. Orchestration des sources

Dans les séquences explicatives, également moins nombreuses, la fragmentation permet, tout en s'agrégeant l'expertise de premier ordre d'un spécialiste attitré, d'afficher la conduite du raisonnement. [...]

Plus fréquemment, dans les commentaires ou les comptes rendus de débats publics, les îlots alternent avec l'énoncé enchâssant et avec les discours directs pour articuler ou hiérarchiser les voix de l'interdiscours, comme dans cet article concernant le transfert du portrait de N. Sarkozy du hall d'accueil vers la salle des conseils de la mairie de Brive-la-Gaillarde :

87

[8] [journaliste] [...] et le sous-préfet de Brive Francis Soutric de préciser

[sous-préfet] la tradition républicaine veut que dans chaqu(e) mairie de France:: le portrait officiel du président d(e) la République soi:t présent euh dans la sall(e) des délibérations de chacun(e) des mairies

[autre voix] ce qui est l(e) cas

[journaliste] Philipp(e) Nauch(e)

[P. Nauche] puisque dans la sall(e) du conseil municipal officielle / eu:h y a le portrait du président de la République o:n le met à l'endroit où i(l) doit être mais pas partout [...] [30.09.2008].

La journaliste apparaît seulement en incise pour imputer au maire l'îlot qu'elle subordonne à une citation du sous-préfet, ce qui crée un effet de complétion³ (dialogique, et non pas dialogale) entre deux locuteurs qui n'ont pas interagi à son micro. La subordination de l'îlot souligne de manière très synthétique que le maire se range du côté de la légitimité nationale, tandis que, dans la suite, le chef de l'opposition et les administrés interrogés plaideront pour le maintien d'une coutume locale.

Conclusion

Grâce à la double fragmentation qu'il occasionne, l'îlot enregistré possède ainsi le double intérêt dialectique d'afficher – de manière très synthétique en production et très intuitive en réception – que, d'une part, le journaliste est l'orchestrateur de tous les discours dont se nourrit son travail et que, d'autre part, il est légitime dans ce rôle de médiateur puisqu'il s'est immergé dans l'événement en question ou dans son environnement (*supra* 2.1.), dans les discours en confrontation ou dans leurs archives (*supra* 2.2. et 2.3.). Les cotextes argumentatifs attirent l'attention sur le caractère par définition fragmentaire de la parole journalistique enchâssante, dans la mesure où l'essentiel de l'information réside dans l'interdiscours : la monstration du découpage des énoncés enchâssés est alors cruciale pour que le journaliste ne soit pas perçu comme un simple diffuseur des discours autres, mais comme un véritable médiateur entre l'information et le public. Les îlots enregistrés restent cependant peu nombreux, en raison de la tension très marquée entre la cohésion sémantico-syntaxique de l'énoncé et la pluralité des locuteurs⁴. L'avenir dira si cette configuration discursive est, ou non, susceptible de se généraliser.

88

Bibliographie sélective

Authier-Revuz, J. (1993). « Repères dans le champ du discours rapporté (II) ». *L'Information grammaticale*, n° 56, 10-15.

Authier-Revuz, J. (1997). « Modalisation autonymique et discours autre : quelques remarques ». *Modèles linguistiques*, n° 35, 33-51.

³ L₂ achève la phrase commencée par L₁ (Kerbrat-Orecchioni, 1990 : 187).

⁴ Le corpus ne présente actuellement qu'un exemple où les voix alternent dans chaque phrase tout au long de l'article (voir Verine, 2013).

- Bakhtine, M. (1935/1978). « Du discours romanesque », *Esthétique et théorie du roman*. Paris : Gallimard, 83-233.
- Bres, J. et Verine, B. (2002). « Le bruissement des voix dans le discours : dialogisme et discours rapporté ». *Faits de langues*, n° 19, 159-169.
- Bronckart, J.-P. (1996). *Activité langagière, textes et discours*. Lausanne / Paris : Delachaux et Niestlé.
- Fernandez, M. (2001). « Un agresseur invisible, des victimes innocentes ». In P. Charaudeau *et al.*, *La Télévision et la guerre*. Bruxelles : De Boeck, 71-80.
- Jamet, C. et Jannet, A.-M. (1999). *La Mise en scène de l'information*. Paris : L'Harmattan.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les Interactions verbales I*, Paris : Armand Colin.
- Münchow, P. Von (2004). *Les Journaux télévisés en France et en Allemagne*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Verine, B. (2009). « Une variante contextuelle du discours rapporté avec mention : le discours convoqué dans le journal et l'enquête radiophoniques ». In E. Havu *et al.* (eds), *La Langue en contexte. Actes du colloque « Représentations du sens linguistique IV », Helsinki 28-30 mai 2008*. Helsinki : Société Néophilologique, 349-360.
- Verine, B. « Une procédure déjà passée de mode et toujours d'avenir : l'îlot enregistré dans le discours d'information audiovisuelle », 2013, (page consultée le 20.11.2016) <<http://praxematique.revues.org/4039>>
- Verine, B. (2018). « Quand la présence vocale assouplit l'oral préparé : à propos des enchaînements pseudo-dialogaux entre discours radiophonique et citations enregistrées ». SHS Web of Conferences 46, 01002 (2018) Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2018 (page consultée le 19.07.2018) <<https://doi.org/10.1051/shsconf/20184601002>>